

## Relecture évangélique :

### Matthieu 22,34-40 - 30ème dimanche ordinaire, le 26 octobre 2014

Les pharisiens, apprenant qu'il avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : «Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ?»

Jésus lui répondit : «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes.»

Les sadducéens (22,23-33) qui ne croyaient pas à la résurrection des morts, ont posé une «colle» à Jésus (*l'histoire d'une femme qui avait eu sept maris : à la résurrection duquel serait-elle la femme ?*). Jésus écarte la question en affirmant que la sexualité, liée à la reproduction, et donc à la mort, n'existera plus dans un monde régi non pas par le Dieu des morts, mais par le Dieu des vivants.

Puis sont les pharisiens qui « repartent à l'assaut ». En même temps, la question qu'ils posent : « Quel est le *grand* commandement *dans la Loi* ? », reflète une préoccupation assez fréquente à l'époque. On demandait aux maîtres juifs d'alors un principe simple qui puisse orienter toute la vie religieuse.

En réponse, Jésus cite le commandement de l'amour de Dieu qui engage le tréfonds de la personne (le cœur), ses énergies (son âme), et ses pensées (son esprit). Ce commandement, le juif observant le récite matin et soir, encore aujourd'hui, dans la prière du *Sheema Israël* («Ecoute, Israël !» Deutéronome\* 6, 4-5). S'ajoute aussitôt le précepte de l'amour du prochain (Lévitique 19,18) que Jésus considère comme « comparable », inséparable du premier commandement. L'amour de Dieu est sans limite («de *tout* ton cœur»); l'amour du prochain se mesure à l'amour qu'on se porte à soi-même, car quiconque se sait aimer de Dieu, s'aimera lui-même. Ce double commandement oriente toute la lecture de la Bible, non pas pour l'abolir, mais pour la lire avec les bonnes lunettes. Dans la Bible, *l'amour* n'a rien à voir avec un sentiment livré aux variations saisonnières de l'affectivité : il s'agit de la décision de mettre sa confiance en quelqu'un à qui l'on donne des droits sur soi ; puis de mettre en œuvre les actes concrets qui nourrissent cette décision.

Sous peu, Jésus va prouver par sa Passion qu'il incarne cet amour de Dieu et des hommes. Matthieu ne dit rien de la réaction de pharisiens venus en opposants. Comment pourraient-ils protester ? La mise en valeur de l'amour du prochain correspondait aux sentences de beaucoup de leurs maîtres. Restait (et reste toujours) à les mettre en œuvre !....



\* Deutéronome et Lévitique sont deux livres de la Loi qui relèvent de l'autorité de Moïse.

- 1 - Tu aimeras ton prochain comme toi-même. La formulation est positive et non pas négative : Ne fais à personne ce que tu n'aimerais pas subir. Elle est plus dynamique, plus généreuse, mais également plus exigeante. Bien s'aimer soi-même est nécessaire pour bien aimer les autres. Comment bien s'aimer soi-même ? Là est toute la question ! Toute forme de ruminant, de ressentiment, voire un «pétage de plomb», est l'indice qu'il faut sans doute prendre du temps pour soi, se poser, voire se reposer.
- 2 - L'amour du prochain s'étend jusqu'à l'amour des ennemis (Matthieu 5,44). Comment mieux aimer nos proches ceux que nous ne pouvons pas éviter et qui nous portent sur les nerfs; ceux avec qui nous sommes toujours en tension; ceux avec qui nous avons peut-être couper les ponts ? Un dialogue avec des tiers peut nous aider à objectiver la relation.
- 3 - Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Aimer c'est donner du temps à ceux qu'on aime, et donc donner du temps à Dieu dans la prière, dans la simple présence à l'eucharistie du dimanche. Du temps pour prendre conscience combien nous sommes aimés de Dieu et mieux repartir vers notre prochain.

Jean Hugues Soret